

D'AILLEURS n° 10 SPECIAL JEUX

Edito

Le dernier nouveau monde ?

Pour sa dixième parution, *D'Ailleurs* a revêtu la forme d'un recueil de fiction. Il s'agit d'une sélection des nouvelles reçues à l'appel de Roger Gaillard dans la cadre de l'exposition *La Planète des Jeux* - voir à ce sujet l'article de L'Homme dans la Maison.

Et si une génération prend son pied en s'immergeant dans un univers fictif au point d'en perdre tout contact avec le réel, c'est peut-être que celui-ci, tout simplement, paraît bien fade et déprimant comparé au monde virtuel. Seulement voilà, ce qui est bon pour les têtes blondes et les ados branchés streetball l'est aussi pour leurs géniteurs, et le sera encore lorsque tout ce petit

Stéphane Nicot, avec le talent et l'esprit de synthèse qu'on lui connaît, s'est fendu d'une étude à laquelle je n'ai rien à ajouter. Quant aux textes de nos auteurs, je vous laisse le soin de les découvrir. Je me limiterai donc, pour ma part, à quelques réflexions sur le thème.

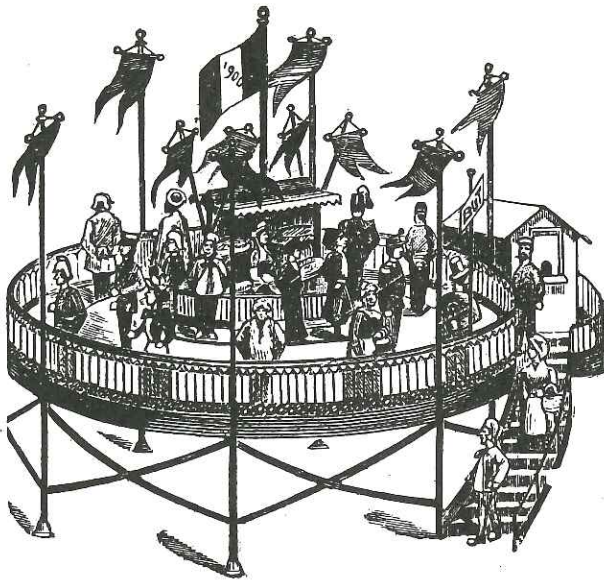
Le jeu peut faire l'objet de spéculations diverses, telles que celles qui en font une clé d'attribution de positions sociales et avantages matériels. Il peut être, comme en des Colisées ou des arènes de rollerball, un spectacle brutal destiné à l'amusement des masses. Mais la dimension qui me frappe, aujourd'hui, est celle de la simulation, de la virtualité, du jouet de gosse à la plongée tridimensionnelle et multisensorielle.

Ah ! Le regard d'un môme perdu dans le monde enchanté des megabytes ! Penchés sur leurs consoles, vos bambins sont si étroitement rivés à elles que l'on se prend à penser qu'elles sont devenues une partie d'eux - alors qu'en fait, dans cette fusion cyberpunkienne du hardware et de la chair, celle-ci n'a pas vraiment fait un tabac et que vos rejets sont devenus les appendices organiques de systèmes froids, intelligents et bien élevés, eux.

monde aura, selon le cas, atteint l'âge de raison, jeté sa casquette des Bulls ou pris un sérieux coup de vieux en se targuant de maturité.

Où je veux en venir ? A faire un brin de SF, peut-être. A imaginer. La gamme de ce qu'il est encore possible de faire en ce monde me semble se restreindre en fonction de données économiques et géopolitiques. Et nos démocraties occidentales n'ont sans doute jamais secrété autant de censeurs, penseurs politiquement corrects et idéologies médiatisées prêts à traquer sans répit les espaces de liberté qu'épargnerait la faucheuse des nécessités objectives. Pendant ce temps, du côté ludique, on nous concocte des merveilles de synthèse qui nous offrent tous les possibles sans leurs dangers (qu'ils disent). Il y a là, me semble-t-il, comme un motif de fuite à travers le miroir des écrans couleur. Vous souvenez-vous de la disparition de l'humanité décrite par Simak dans *Demain les chiens* ? Elle n'a rien de cataclysmique : les hommes ayant découvert le moyen de se métamorphoser en créatures joviennes appelées Dromeurs, refusent l'un après l'autre et jusqu'au dernier de retrouver leurs corps et leurs existences humaines, car la vie extatique et bienheureuse de ces E.T. leur semble infiniment plus désirable que leur statut d'homo sapiens.

Edito - Le Dernier nouveau monde ? (2)



Archives de la Maison d'Ailleurs :
Trottoir roulant in *Les Inventions extraordinaires*. -
[S.I.] : E. Baschet, 1981. - (Archives de L'Illustration)

Transposons : et si, pour échapper à la morosité du temps, pour fuir les dangers véritables ou supposés qui tournoient au-dessus de sa tête, l'homme occidental choisissait de donner un caractère quasi-permanent à ce qui est encore ponctuel et de se retirer dans le monde du rêve binaire, de l'amour en microchips et de l'aventure intérieure ? Bien des facteurs, de la montée du chômage au carcan des règlements ubuesques, de la disparition des terres inconnues au grand frisson de Tchernobyl, semblent aujourd'hui converger pour le pousser à franchir le pas et, comme des immigrés posèrent un jour le pied sur les quais de New-York, prendre le chemin d'un nouveau monde.

Georges Panchard

ACTUALITE * SCIENCE - FICTION * ACTUALITE * SCIENCE - FICTION

Convention francophone de SF à Yverdon en 1995

À la XXe Convention française de science-fiction, qui s'est déroulée fin août à Orléans, c'est la ville d'Yverdon-Bains et la Maison d'Ailleurs qui ont été choisies pour site de la Convention française de 1995. Celle-ci sera jumelée avec la cinquième Convention francophone de SF - ce qui est extraordinairement normal puisqu'en 1978 déjà, Pierre Versins organisait à Yverdon la toute première Convention francophone et en fit un événement mémorable.

Ce grand rassemblement des auteurs et des fans de SF sera particulièrement bienvenu en 1995 : nous fêterons alors, en effet, le vingtième anniversaire de l'acte fondateur de la Maison d'Ailleurs, Pierre Versins ayant donné ses prestigieuses collections à la Ville d'Yverdon en 1975.

Notre convention aura lieu fin avril, peu après Pâques, ceci pour éviter de tomber sur les mêmes dates qu'un autre événement majeur : la Convention mondiale de Glasgow, en Ecosse, prévue pour fin août. Bien entendu, l'AMDA prêtera main forte à l'organisation et nous aurons besoin de nombreux bénévoles pour l'accueil des congressistes, l'hébergement, le service au bar, etc, etc.

Dans les prochaines éditions de «D'Ailleurs», nous ne manquerons pas de vous informer de l'évolution du projet. Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais nous n'aurons pas trop d'un an et demi pour mitonner à nos futurs hôtes une fête qui devrait rester dans les grandes annales galactiques. Cet automne déjà, les membres de l'AMDA recevront un avant-programme, avec la possibilité de s'inscrire à l'avance à cette manifestation à ne manquer sous aucun prétexte.

Roger Gaillard

Vortex,
Le Jeu du Trou Noir,
voir p. 15

